



PIERREFITTE - SAINT-DENIS

Paroles de femmes du Franc-Moisin

SES YEUX PÉTILLENT lorsqu'elle évoque son père, « un homme respecté, chef de village, chez moi, au Congo Kinshasa ». Assis face à elle, le metteur en scène Didier Ruiz l'écoute, ému. « C'est formidable, Christina, commente-t-il d'une voix douce. C'est très beau ce que tu racontes. » Samedi soir, Christina, comme vingt-cinq autres femmes de l'association des femmes du Franc-Moisin, présentera dans la prestigieuse salle de lecture des Archives nationales, à Pierrefitte, un projet théâtral initié par Didier Ruiz. Le thème ? Les archives personnelles.

« Je veux rendre leur humanité à tous ces habitants que nous connaissons si peu »

Didier Ruiz, metteur en scène

« Je veux rendre leur humanité à tous ces habitants que nous connaissons si peu. Je veux faire entendre leur parole », explique l'artiste qui travaille depuis des années sur la trace et le souvenir. En résidence au **Théâtre Gérard-Philippe (TGP)** de Saint-Denis, Didier Ruiz a entrepris une valse à trois temps qui se déclina en 2014 et 2015 autour de trois lieux et trois thématiques : les archives personnelles aux Archives nationales, l'amour et la mort à la Basilique de Saint-Denis et le rêve et la poésie au 26^e étage de la tour Pleyel.

A sa demande, depuis quelques mois, les vingt-cinq femmes du Franc-Moisin font donc surgir de leur mémoire un souvenir qui leur est cher. Ce sont ces histoires, parfois agrémentées d'un objet — un bout de papier, un livre, un bijou... — que ces femmes, originaires des quatre coins du monde, vont trans-

mettre aux spectateurs lors d'une déambulation de table en table dans la salle de lecture de Pierrefitte.

« Je suis pasteur, témoigne Christina. J'ai donc l'habitude de parler en public dans ma langue. Mais, parler en français, c'est beaucoup plus dur ! » En seulement huit répétitions, ces femmes, qui prennent toutes des cours de français au sein de l'association du Franc-Moisin, ont pourtant fait des progrès fulgurants. « Vous vous souvenez quand vous êtes arrivées ? », leur rappelle Didier Ruiz. « Vous n'osiez même pas lever les yeux pour regarder le public, on vous entendait à peine tellement vous parliez bas... Et aujourd'hui, c'est fabuleux ! »

A l'évocation de leurs premières prestations, toutes sourient. « En Egypte, j'étais avocate, raconte Zaina, 33 ans, dans un français très correct. Je suis arrivée ici avec mon mari il y a six ans. Depuis, j'ai passé beaucoup de temps à la maison. Je ne sais plus parler en public ! Grâce à ce projet, je réapprends. »

Pour l'association des Femmes du Franc-Moisin, ce projet théâtral a des vertus incontestables. « Nous travaillons beaucoup sur les questions de citoyenneté et de prise de parole, explique Adjera Lakehal-Brafma, une des salariées de l'association. Nous voulons que, dans la sphère publique, ces femmes puissent parler en leur nom. » Demain, chacune d'entre elles racontera un pan de sa vie, un voyage dans le temps et dans l'espace, dans leur pays d'origine, le pays de leurs souvenirs.

NATHALIE PERRIER

Demain à 19 heures et à 20 heures aux Archives nationales à Pierrefitte, (métro Saint-Denis - Université). Entrée libre sur réservations, tél. 01.48.13.70.00



Saint-Denis, 18 mars. Pendant plusieurs mois, vingt-cinq femmes se sont retrouvées pour partager des souvenirs de leur vie. Elles les déclameront demain aux Archives à Pierrefitte. (LP/N.P.)